

Comment trouver le bon stage ?

■ La Fondation pour l'enseignement fait ses propositions.

On constate une augmentation des demandes de places de stage dans les entreprises, pour les élèves de l'enseignement qualifiant. Cela s'explique notamment par une prise de conscience du monde politique et de l'ensemble des partenaires de la nécessité des stages et des interactions entre le monde de l'école et celui de l'entreprise. C'est une très bonne nouvelle mais il faut travailler différemment à ce que la demande rencontre l'offre." Olivier Remels, de la Fondation pour l'enseignement, fait ses propositions aux acteurs de terrain pour que l'on trouve une manière plus efficace de trouver le bon lieu de stage pour le bon élève.

Il suggère tout d'abord: "Plutôt que de se lancer dans des outils complexes et difficilement gérables, comme une grande base de données des places de stages pour toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, travaillons par bassins de vie. Cela permettra d'avoir une vision précise du tissu économique et industriel de chaque région, les situations en matières de type et de quantité d'entre-

prises étant très différentes de l'une à l'autre. Et on pourra aussi identifier les pratiques d'échanges entre écoles et entreprises déjà en œuvre au niveau local."

Viser les métiers en pénurie

Olivier Remels plaide aussi pour que l'on définisse et que l'on communique au sein de chaque bassin une offre de stages, en se focalisant sur les métiers en pénurie. "Il s'agirait 'd'amorcer la pompe' vers les métiers en demande, d'informer les élèves de façon plus fine via les centres PMS par exemple, de créer des liens, des opportunités d'accrochage à l'emploi mais pas de faire de l'orientation scolaire en fonction des besoins du marché", précise-t-il.

Une dernière demande: "Définissons pour chaque métier une filière scolaire d'excellence, c'est-à-dire si la formation se fait via l'enseignement technique, professionnel ou l'alternance et quel est le mode d'interaction avec l'entreprise."

La Fondation pour l'enseignement a été associée aux travaux de la phase 1 du Pacte pour un enseignement d'excellence de la ministre Joëlle Milquet. Et, selon Olivier Remels, "toutes ces propositions ont reçu un accueil assez favorable".

I.L.